

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 8 (1896)
Heft: 7

Nachruf: Nécrologie
Autor: A.D.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

Ad. Martin.

C'est avec un profond sentiment de regrets que nous avons appris la mort de M. *Ad. Martin*, décédé le 3 mai à Courseulles-sur-Mer.

Après avoir donné à notre Conseil d'administration l'appui de sa haute compétence dans les questions scientifiques, Ad. Martin avait dû abandonner ses travaux et chercher, dans son pays natal, le repos qui lui était devenu nécessaire ; mais il ne nous quittait pas complètement et notre Société, en lui décernant le titre de membre honoraire de son Conseil d'administration, avait tenu non seulement à rendre hommage au savant dont elle appréciait les très sérieux services, mais encore elle voulait qu'il restât entre elle et lui un lien permettant, le cas échéant, d'avoir recours à ses lumières.

Dès le début de notre Société, nous trouvons dans notre *Bulletin des Communications* faites par A. Martin et l'on peut compter, parmi les plus importantes, son étude sur la fabrication du coton-poudre, sur ses diverses variétés, et sur les moyens d'obtenir sûrement celle qui convient le mieux pour la production du collodion, base des procédés photographiques de cette époque.

Ad. Martin fit aussi de très intéressantes recherches sur les images positives directes sur verre obtenues à la chambre noire, et son procédé fut le point de départ des épreu-

ves sur toile cirée, puis sur feuilles de tôle émaillées noires, dites *ferrotypes*. Cette méthode si rapide, si économique, fut adoptée par l'industrie photographique nomade et foraine ; il serait injuste d'en méconnaître l'importance, car il n'est guère de chaumières ou de pauvres logis où l'on ne trouve quelques-uns de ces portraits aimés auxquels se rattachent les souvenirs lointains et les consolations.

Elève et seul élève de Foucault, seul héritier des ingénieuses méthodes de ce grand savant, Ad. Martin avait fait une étude plus spéciale des lois qui régissent les phénomènes de la lumière ; il prit une part active à la construction de quelques-uns des grands instruments de l'Observatoire, tels que le Sidérostat de Foucault et le grand télescope, pour lequel il fit un miroir réflecteur d'un diamètre qu'on n'avait pas encore osé aborder à cette époque.

Amené par la construction de ces instruments à rechercher les moyens de leur donner le plus grand pouvoir réfléchissant, il fit connaître son procédé d'argenture sur verre, basé sur la réaction du sucre interverti sur le nitrate d'argent. Il s'occupait très activement de perfectionner les objectifs employés en Photographie, en appliquant à leur construction les calculs dus à ses travaux antérieurs, quand la maladie, sans toucher à sa remarquable intelligence, lui rendit de plus en plus difficile l'usage de ses membres ; alors il se retira à Courseulles ; il y vécut pendant quelques années dans la maison de famille où il s'est éteint, entouré de sa femme et de ses enfants auxquels nous adressons, avec nos plus vifs sentiments de condoléance, tous les regrets que nous éprouvons de la perte d'un collègue dont nous avons pu apprécier si hautement les qualités aimables, les services rendus et les travaux scientifiques.

A. D.

(*Bullet. de la Soc. Franç. de Photographie.*)